

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V.

1 SEPTEMBRE 1906

Nos. 17

SOMMAIRE—Bénédition de la Pierre angulaire de la nouvelle cathédrale—  
Les bienfaiteurs de la cathédrale—Le Chapitre Général des Oblats à Rome  
—Progrès du Diocèse en 1906—Nominations ecclésiastiques—Prise d'habit  
et profession chez les Sœurs Grises—Le "Central Catholique"—Voyage de  
Sa Grandeur Mgr l'Archevêque—A chacun le sien—L'œuvre de la nou-  
velle cathédrale—Le tinton aux abonnés—R. I. P.

## BENEDICTION DE LA PIERRE ANGULAIRE DE LA CATHÉDRALE EN LA FÊTE DE L'ASSOMPTION L'AN DE GRACE 1906.

"Gaudeamus omnes in Domino, diem festum celebrantes  
sub honore beate Mariæ Virginis de ejus Assumptione  
laudant Angeli et collaudant Filium Dei."

"Réjouissons-nous tous dans le Seigneur: c'est un jour de  
fête que nous célébrons en l'honneur de la B. Vierge Marie,  
à cause de son Assomption, pour laquelle les Anges célè-  
brent à l'envi le Fils de Dieu."

Introit de la Messe de l'Assomption.

C'est le chant de triomphe que la sainte Eglise fait entendre par toute la terre le 15 août pour honorer l'Assomption de Marie dans le ciel. C'est cet écho des hymnes célestes que la cathédrale de St Boniface, placée sous le vocable de ce glorieux mystère, aime à répercuter tous les ans sous ses voûtes augustes. Jamais, je pense, elle ne l'avait entendu avec autant d'impression que cette année: ses murs de pierre ont du, ce me semble, être comme attendris et tressaillir jusque dans leurs fondements, car c'était peut-être la dernière des grandes solennités célébrée dans ce sanctuaire qui en a vu tant et de si belles. Devenue trop petite pour contenir la foule grossissan-

te des catholiques de St-Boniface, elle est condamnée par la force des choses à disparaître pour faire place à un vaste édifice dont les grandioses proportions seront plus dignes de l'Église métropolitaine du Nord-Ouest et de la place que le catholicisme occupe aujourd'hui dans ces immenses pays.

Or, de cette nouvelle cathédrale, commencée depuis quatre mois, on célébrait le 15 août, avec la plus magnifique solennité, la bénédiction de la pierre angulaire. Dès le commencement de l'année, Mgr l'archevêque avait commandé à ses prêtres l'oraison de la fête de l'Immaculée Conception pour tout le temps que dureront ces travaux gigantesques. En choisissant la plus belle fête de Marie, l'Assomption, pour faire descendre sur son œuvre naissante les premières bénédictions de l'Église, notre pieux archevêque, Oblat de Marie Immaculée dont il a mis l'image dans ses armes, manifeste solennellement sa tendre dévotion pour Marie, et ce nom béni ainsi placé à la base du nouvel édifice comme il l'est à la base de tout le christianisme, en assure à l'avance le succès. O Vierge Immaculée! ô mère de Dieu et des hommes! ô Reine du ciel et de la terre! s courez, fortifiez, consolez ce Pontife qui est vôtre à tant de titres, tuis sum ego Aidez-le dans tous ses grands projets surtout dans l'érection de cette cathédrale où il veut condenser tout ce que son cœur renferme d'amour pour vous et votre divin Fils. Le chroniqueur d'occasion chargé de raconter les principaux événements d'une journée toute à votre gloire ose vous prier en même temps de l'inspirer pour exciter tous ceux qui liront ces lignes à se montrer généreux pour une si belle œuvre.

#### DECORATIONS.

Les craintes qu'avait fait naître l'orage de la veille ne se réalisèrent point heureusement. Les âmes pieuses redoublèrent de ferveur et Dieu leur accorda un temps favorable. Il tomba juste assez de pluie pour rafraîchir la température de la matinée. Le soleil si chaud des jours précédents n'attendra pas l'après-midi pour se mettre lui-même de la fête.

Sur les murs en voie de construction de la nouvelle cathédrale qui s'élèvent juste derrière l'ancienne et déjà hauts de 9 pieds, sur les cordages qui consolidaient les puissantes machines chargées de soulever et mettre en place les blocs énormes, flottaient déjà dès la veille au soir des rangées de drapeaux anglais, canadiens, français, belges, etc., comme pour

indiquer que toutes les nationalités si diverses qui composent le diocèse de St-Boniface doivent concourir à l'œuvre commune et que c'est dans l'Eglise, sous l'égide du Christ représenté par l'évêque, que se fera sûrement la fusion de tout de races.

La bonne ville de St-Boniface vient de se réveiller dans la joie. Elle ne tarde pas à revêtir le pavoisement des grands jours. Sur les édifices publics comme sur la plupart des maisons particulières, les drapeaux qui claquent au vent font briller leurs vives et douces couleurs.

A 10 heures précises retentit le gai carillon des cloches de la cathédrale: il annonce le commencement de la cérémonie. Le poète Whittier a voulu immortaliser dans une poésie célèbre les cloches qui résonnaient dans les deux tourelles de l'ancienne cathédrale incendiée depuis, qui résonnaient comme un joyeux appel pour les pêcheurs de la Rivière-Rouge et pour les chasseurs de la prairie. Ah! cloches joyeuses, vos notes pures et perçantes, emportées au loin par la brise au-dessus de la grande ville tout absorbée là-bas sur l'autre rive dans les affaires et les plaisirs, auront sans doute été aujourd'hui pour plus d'une âme en détresse et errant dans la nuit de l'erreur, un appel de Dieu qui leur aura montré le chemin de la vérité.

#### ENTREE SOLENNELLE

On va chercher en procession dans les salons de l'archevêché Nos Seigneurs les évêques entourés d'un clergé très nombreux. On entre dans l'église aux sons graves et majestueux de l'orgue tenu par M. Salé. Déjà une foule nombreuse et recueillie qui grossit toujours prend place et se presse dans les nefs, les tribunes et les galeries. L'église est ornée par des banderoles et des trophées de drapeaux. Ces ornements de l'épousée qui reçoit son époux, sponsam ornatam monilibus suis, nous apparaissent aussi aujourd'hui comme les parures d'une victime qui se prépare déjà à son sacrifice volontaire et joyeux. Cette idée se montrera dans tous les discours comme elle est dans tous les esprits; et au milieu de l'allégresse générale, elle augmentera cette teinte de mélancolie que l'on trouve dans toutes les fêtes de la terre. On admire surtout les décorations riches et sobres du maître-autel: elles sont un modèle de délicatesse et de bon goût qui font grand honneur aux religieuses sacristines. Quelques plants de palmier artistement ordonnés, des rangées de lumières aux couleurs doucement nuancées et disposées de manière à former plusieurs fois le

monogramme de Marie servent, à faire mieux ressortir les statues, les peintures et les autres décorations de cet autel si précieux, le seul trésor qui reste de l'ancienne cathédrale. Que ceux qui ont prêté main-forte pour l'arracher aux flammes soient à jamais bénis! car c'est au dévouement de ces héros obscurs que l'on doit l'insigne honneur de pouvoir offrir la divine Victime sur le même autel que le premier évêque et les premiers apôtres du pays

La messe pontificale commence; elle est chantée au fauteuil par Mgr Legal, O.M.I., évêque de St-Albert, avec M Poirier, curé de St-Raphaël, comme prêtre assistant, avec M. Bélanger curé de Selkirk, comme diacre et M. Vorst, second vicaire à la cathédrale, comme sous-dia re. Mgr l'archevêque siège à son trône ayant à sa droite le R. P. Dugas, S.J. recteur du collège de St-Boniface, et à sa gauche, le R. P. Boutin, E.M.I., curé de St-Hubert; le R. P. Dandurand, O.M.I, lui sert de prêtre assistant. Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, et Mgr Pascal, vicaire apostolique de la Sa-katchewan, assistent à la messe au milieu du sanctuaire. Ainsi les deux extrémités du Canada, l'Est et l'Ouest, dans la personne de leurs représentants les plus illustres, se rencontraient dans la cathédrale de St-Boniface pour témoigner leur vif attachement à un frère dans l'épiscopat et à une église qui leur est chère à bien des titres. Dans cette journée inoubliable, on peut donc le dire justement, St-Boniface est devenu le centre moral et religieux, comme il est déjà le centre géographique, où venaient converger toutes les sympathies, tous les vœux, toutes les prières du Canada ecclésiastique. Car bien d'autres évêques invités à la cérémonie, en exprimant leurs regrets de ne pouvoir y assister de corps, avaient assuré qu'ils y seraient présents de cœur.

De chaque côté du sanctuaire les stalles et les bancs pouvaient à peine contenir les prêtres qui s'y pressaient. Au premier rang Mgr Dugas, P. A. V.G. Cette journée, on peut le dire, sera aussi la sienne car il est le bras droit de notre archevêque dans l'exécution d'une œuvre si difficile et il porte, lui aussi, une partie du fardeau; à ses côtés, le R. P. Billiau C.S.S.R. le R. P. Antoine Chalumeau, C.R.I.C., le R. P. Jean-Baptiste, supérieure de N-D des Prairies, le R.M. Dumesnil, chanoine de St-Hyacinthe, qui représentait le Séminaire de ce nom si cher à Mgr Taché et à Mgr l'archevêque et qui rend encore de si grands services à notre diocèse; le R. P. Leduc, O.M.I., V.G.;

le R. P. Grandin, O.M.I., de l'Alberta, neveu du grand évêque de ce nom; le R. P. Drummond, S.J.; le R. P. Morard des Pères de la Salette; le R. P. Lauzon, C.S.V., de Rigaud, Que., stationné à Makinac; les RR MM. Messier, Jutras, Giroux, curé de Ste-Anne, Gendron, Dufresne, Bourret, etc., etc.

#### LA MESSE PONTIFICALE.

Rien n'est capable d'élever vers Dieu les cœurs d'un peuple chrétien comme la célébration de la sainte messe, reproduction fidèle et vivante du grand drame du calvaire. C'est par là que la Sainte Eglise se plaît surtout à frapper les sens et l'imagination du peuple pour mieux faire pénétrer dans son esprit les impénétrables mystères dont elle a le dépôt. C'est pourquoi, nous n'en doutons pas, la grand'messe pontificale, telle qu'elle fut célébrée le 15 août dans la cathédrale a dû produire une profonde impression sur l'assistance des fidèles, même sur ceux des paroissiens pour qui ce spectacle n'est pas nouveau. Tout y était bien de nature à toucher vivement les cœurs: d'abord les cérémonies si expressives par elles-mêmes et qui, sous la direction de M. Poitras, secrétaire, se déroulèrent, malgré l'exiguïté du chœur, avec une aisance et un ordre parfait, puis les chants dirigés par M. Potvin et exécutés avec un goût, une harmonie, une précision que les meilleures maîtrises des cathédrales d'Europe n'auraient point dédaignées; et par-dessus tout, l'atmosphère de piété que l'on respirait dans l'assemblée entière; rien ne détournait les âmes de la sublime action qui s'accomplissait sur l'autel. Tout leur rappelait Dieu et les portait à la prière. Aussi, comme le Christ, au moment de la consécration, dut descendre avec joie dans ce temple, appelé par ses pontifes, ses prêtres, ses religieux et tous ses pieux fidèles! Il vint, Lui qui est le commencement et la fin de tout, Il vint pour être le fondement indestructible du nouvel édifice, comme Il en sera plus tard le glorieux couronnement. Il vint, Lui la pierre angulaire en dehors de laquelle tout édifice ne tardera pas à tomber en ruine: Il vint pour communiquer à cette nouvelle construction qui sera un jour sa demeure quelque chose de ses vertus fécondes et surtout de sa puissance et de sa solidité inébranlable. Benedictus qui venit in nomine Domini!

#### LE SERMON.

Mgr Pascal avait été invité à donner le sermon de circonstance. Il se fit excuser au dernier moment. L'abbé Léonidas

Perrin, p.s.s., dut prendre la parole à sa place. Cette tâche si délicate et si importante convenait bien d'ailleurs à un prêtre de cette illustre société de St-Sulpice qui a rendu de si grands services au Canada catholique et qui travaille toujours avec tant de zèle et d'intelligence à son développement. Les prêtres du diocèse virent avec un nouveau plaisir monter en chaire leur prédicateur de retraite, dont ils avaient si bien goûté, la semaine précédente, la parole claire, facile, à la fois brève et abondante. S'il n'a pas le souffle puissant des grands orateurs, il est doué d'un talent remarquable d'exposition qui dénonce le professeur expérimenté de philosophie; s'il ne fait pas vibrer l'enthousiasme de son auditoire, sa parole pleine d'une clarté lumineuse et d'une chaleur concentrée n'en porte pas moins la persuasion dans l'esprit et l'émotion dans le cœur. Sa voix faible mais perçante atteint facilement les derniers rangs de l'auditoire attentif. Il prend pour texte ces paroles du bréviaire bien appropriées à la circonstance: "Hæc est domus Domini firmiter ædificata. Voici la maison du Seigneur solidement bâtie." Il développa ce double thème: la solennité de ce jour est un hommage à Dieu et un signe d'attachement à la patrie. Bâtir un temple, mais surtout un temple comme celui qui est annoncé par des assises aussi grandioses, c'est rendre à Dieu la plus magnifique gloire, parce que c'est lui bâtir une maison pour y fixer sa présence réelle dans l'Eucharistie, pour le posséder sur la terre, comme la Palestine le possédait autrefois pendant les 30 années de sa vie mortelle et comme le ciel le possède aujourd'hui dans l'éternelle gloire. Bâtir un temple, c'est encore glorifier Dieu, parce que cette maison de Jésus-Eucharistie deviendra aussi la maison du chrétien où se dérouleront les principaux événements de sa vie: baptême, première communion, mariage, etc. De plus, l'édifice qui déjà s'élève avec tant de majesté, démontre que les fils des grands évêques qui ont administré ce diocèse ne savent pas séparer leur foi de leur amour de la patrie. Ils la veulent chrétienne. La civilisation qui se borne à la poursuite des biens matériels ne diffère pas de la civilisation païenne; elle est, par suite, fautive et funeste; la prospérité qu'elle apporte pour un temps ne fera que causer plus tard des ruines plus lamentables. Or cette civilisation chrétienne dont la cathédrale qui s'élève sera un des plus beaux monuments, a été produite par les missionnaires. "Dans les plis de leurs robes noires,

ces conquérants pacifiques apportaient plus de bonheur et de gloire véritable pour les peuples que ces loques illustres qui flottaient à la tête des armées." En terminant, le prédicateur adresse quelques mots d'adieu à ce temple qui, jeune encore, est pourtant déjà vieux dans un pays qui marche à pas de géant. Il doit disparaître pour faire place au nouveau, " *Oporet illum crescere me autem minui*. Mais qu'il soit permis auparavant d'évoquer son passé glorieux, de faire revivre tous les souvenirs dont il est plein, surtout la belle figure de celui qui l'a construit, du grand mort qui parle encore du fond de son tombeau placé sous ce trône archiépiscopal qu'il a si longtemps et si glorieusement occupé. Dans un mouvement pathétique de sa péroraison, l'orateur se tourne vers Mgr l'archevêque et il emprunte les paroles de l'Esprit-Saint pour louer comme il le mérite, le successeur des grands évêques, l'héritier de leurs vertus et de leurs responsabilités. Sans la majesté du saint lieu, tout le monde eut applaudi à cet éloge adressé par Jésus lui-même à l'ange de l'église de St-Boniface comme autrefois à l'ange de l'église d'Ephèse: " Je connais vos œuvres, vos travaux et votre patience; je sais tout ce que vous avez souffert pour mon nom; je sais que votre courage reste sans défaillance." Pour moi, en entendant ces paroles, je les trouvais d'une justesse bien frappante, parce que je me rappelais les félicitations que le Vicaire de Jésus-Christ donnait à notre bien-aimé Pontife dans sa dernière audience, pour son attitude dans la question des écoles, félicitations que sa bouche inflexible résumait dans ces deux mots: " *Bene certasti*, Vous avez bien combattu."

L'ADRESSE DE M. LE MAIRE. REPOSE DE MGR PASCAL ET DE MGR DUHAMEL.

La messe finie, M. Gauvin, maire de St-Boniface, vint, au nom du conseil municipal et de tous ses concitoyens, lire l'adresse de bienvenue aux évêques visiteurs. Après avoir salué ces éminents personnages, il dit l'émotion de tous à la pensée que ce temple, vénérable reliquaire du passé, va disparaître dans quelque temps; car ses pierres sont pour ainsi dire pénétrées des prières de plusieurs générations, et des souvenirs des grands événements dont elles ont été le témoin. Il dit aussi la joie générale de voir s'élever un temple plus digne de la majesté du Très-Haut, et assez vaste pour la population catholique de St-Boniface. Ce monument attestera par sa grandeur, les pro-

grès immenses que l'Eglise a faits au Nord-Ouest aussi bien dans l'ordre moral et intellectuel que dans l'ordre matériel. "Il y a sans doute des points noirs à l'horizon; mais la minorité catholique bien disciplinée sous la direction de son évêque, est confiante dans le Christ qui donne tôt ou tard la victoire à ceux qui combattent pour lui. En fixant définitivement à St-Boniface par cette construction le siège métropolitain, Mgr l'archevêque a consacré les anciens titres de notre ville à cet honneur. Qu'il en soit loué!"

Mgr Pascal répondit le premier à cette belle adresse. Il le fit en évêque missionnaire, avec une phrase facile et correcte, mais simple et sans apprêt, avec un léger accent du midi de la France qu'il faisait plaisir d'entendre à ceux qui ont habité autrefois ces riches et joyeuses contrées. C'était bien à lui, vétéran de l'apostolat dans le Nord-Ouest, de rappeler les souvenirs du passé: il a été le compagnon d'armes de Mgr Taché et des missionnaires au noble cœur, pionniers de la civilisation dans ces pays, et qui dorment maintenant leur dernier sommeil dans la crypte funéraire de la cathédrale. Il rediva en termes émus les principaux événements qui se sont accomplis entre ces murs sacrés: consécration de Mgr Grouard, vicaire apostolique d'Athabaska, de Mgr Langevin, notre bien-aimé archevêque, tenue du concile provincial de St-Boniface en 1889, ce qui est un événement unique dans l'histoire ecclésiastique de ces contrées. "On eut voulu, ajoute Mgr Pascal, conserver cette cathédrale qui résume toute notre histoire; on eut voulu la conserver comme un écrin précieux qui renferme tous les trésors de famille, comme un monument où se perpétuent toujours vivantes les traditions de nos pères dans la foi. Mais il est des circonstances impérieuses devant lesquelles le cœur et la volonté doivent céder, et, puisque ces murailles consacrées doivent disparaître, leur souvenir ne périra pas du moins, et les reliques sacrées qu'elles renferment seront transportées dans la nouvelle cathédrale comme dans une châsse plus digne d'un dépôt si précieux, et là, comme dans l'ancienne cathédrale, elles continueront leur prédication éloquente."

Sur les gestes d'instance que lui fait Mgr l'archevêque du haut de son trône, Mgr Duhamel se lève pour dire quelques mots du cœur, et ses paroles lentement, fortement prononcées, tombent sur l'assemblée qui redouble d'attention, avec l'au-

toiré irrésistible que donne à ce doyen d'âge, à ce père des évêques canadiens, de longues années d'épiscopat laborieusement remplies; en voici le sens: "Ces jours derniers, dit-il, je parlais à Winnipeg de l'obéissance des catholiques. Mgr Langevin qui est ici le grand maître, me commande de parler; je dois donner l'exemple de l'obéissance. Ce beau pays attirait jadis l'attention de notre ancienne mère-patrie, la France: elle y envoya ses missionnaires, ses explorateurs et son or. Il attirait l'attention de l'admirable province de Québec qui lui fournit ses prêtres, ses religieux et des ressources de toute sorte. Il attire aujourd'hui l'attention non seulement de la grande nation qui le possède mais du monde entier qui lui envoie des flots d'émigrants. En quelques années, il a fait des progrès si merveilleux que nulle contrée au monde n'est capable d'offrir l'exemple d'une transformation aussi rapide. La religion a été un facteur considérable dans ce développement, et les progrès du catholicisme ont marché de pair avec tous les autres progrès. Les conquêtes de l'Église dans ces pays nouveaux sont marquées à St-Boniface par des institutions nombreuses et solides. Elles sont acquises désormais pour toujours, car Mgr Langevin a su heureusement réaliser sa belle devise: *Depositum custodi*, j'ai gardé le dépôt des Taché, des Provencher. Je n'en ai laissé rien perdre; je le transmettrai agrandi, fortifié à mes successeurs."

#### LE BANQUET DES DAMES DE STE-ANNE DE ST-BONIFACE.

On ne pouvait quitter l'Église sur une meilleure impression. Le banquet servi dans le réfectoire de l'archevêché suivit presque immédiatement. Des mains habiles dans l'art des décorations avaient orné la salle pour la circonstance avec un goût impeccable. Sur un fond de draperie tricolore se mariaient harmonieusement les couleurs tendres et éclatantes de drapeaux canadiens et anglais disposés en trophées. Un immense drapeau du Sacré-Cœur tapissait du haut en bas tout un coin de la salle. Le long des colonnes pendaient de fines dentelles. Dissimulés derrière des massifs de fleurs et de verdure, des artistes charmaient les convives en jouant sur le violon et la harpe les morceaux des grands maîtres. Le banquet, chef-d'œuvre d'art culinaire, était offert par les Dames de Ste-Anne dont Mme Dr Lambert est la présidente, et servi par elles dans un ordre parfait. Signalons à la table d'honneur de Nos Seigneurs les évêques les laïques les plus éminents qui nous firent l'hon-

neur de rehausser cette belle fête de leur présence: M. le Juge en chef Dubuc, administrateur de la Province, M. Gauvin, maire de St-Boniface, M. le Juge Prud'homme, M. le Juge Prendergast, M. Ernest Cyr, M. P., M. H. Chevrier, M. P. P., M. le Séateur Bernier, M. le Dr Lambert, M. l'Inspecteur Goulet, MM. Sénécal et Smith, entrepreneurs, MM. les membres du comité de la cathédrale (etc., etc). Plus de 110 convives se pressaient à quatre longues tables. Tout aurait été pour le mieux dans le meilleur des festins, si un courant d'air frais était venu abaisser la température surchauffée de la salle, il est vrai que dans un repas de totale tempérance on pouvait éprouver par là impunément la chaleur communicative des banquets. A ce dîner tout intime et familier, ce qui en faisait le plus grand charme, il n'y eut point de toast. Mgr se contenta, après les grâces, de remercier en quelques mots bien sentis, M. le Juge en chef Dubuc qui en l'absence du lieutenant-gouverneur devenait l'administrateur de la Province, et par suite le représentant auprès de nous de Sa Majesté le Roi, (applaudissements). Il remercia aussi les autres magistrats, ces Messieurs du Parlement et tous les autres Messieurs laïques qui attestaient par leur présence à cette fête leur fidélité à l'Église et leur union avec le clergé pour le plus grand bien du pays. Son dernier mot fut pour les Dames de Ste-Anne qui avaient déployé dans l'ordonnance du festin la grâce et l'amabilité qu'elles savent mettre à tout.

#### PROMENADE EN VOITURE.

Après le dîner, près de 30 voitures, la plupart conduites par les principaux citoyens de St-Boniface, sont mises à la disposition des convives pour leur permettre de faire un tour de ville. C'était là une attention bien délicate; elle prouvait combien les ordonnateurs de la fête avaient en à cœur de ne rien négliger pour faire plaisir aux hôtes de l'archevêché. Tout le monde fut enchanté de cette course qui dura plus de trois heures. Le passage à travers le Fort Rouge, sur les deux rives de l'Assiniboine et devant l'Académie Ste-Marie fut pour plusieurs une véritable révélation. Ils n'en pouvaient croire leurs yeux en parcourant ces larges et longues avenues macadamisées, en voyant ces trottoirs en ciment qui s'étendaient chaque côté sans interruption entre deux bandes de gazon soigneusement entretenu, en voyant ces arbres d'un vert tendre et aux frais ombrages qui formaient comme une suite de bos-

quets où sont bâtis des cottages aux formes gracieuses et variées, riches et parfois luxueuses. Comment cette ville de Winnipeg, dans un pays où l'hiver règne en maître près de la moitié de l'année, a-t-elle pu en moins de trente ans, réaliser des progrès si merveilleux? C'est un vrai phénomène qui suffit à illustrer ses édiles. Je serais tenté de conseiller à ceux de mes lecteurs qui ont quelques milliers de piastres de revenu d'aller sur leurs vieux jours choisir leur home dans ce quartier; ils y trouveront les avantages de la ville sans les inconvénients, et dans la belle saison, le calme et les joies de la belle nature que l'industrie a su merveilleusement aménager à ses besoins.

#### LA BÉNÉDICTION DE LA PIERRE ANGULAIRE.

La plus magnifique démonstration de toute la journée devait être le soir, après souper, vers sept heures et demie pour la bénédiction de la pierre angulaire. Les catholiques de Winnipeg viennent se joindre à ceux de St-Boniface pour marquer hautement que malgré la différence des nationalités ils ne forment qu'un seul troupeau sous la direction d'un seul Pasteur. Les premiers à partir sont les Polonais de l'église du St-Esprit, avenue Selkirk; la musique de la ville les accompagne. La procession forte de 500 personnes, s'avance bannières déployées: le drapeau canadien est porté en tête et à l'arrière flotte le drapeau polonais. Ce dut être un spectacle assez extraordinaire que cette procession catholique traversant à pied dans presque toute sa longueur la "Main Street", avec ses insignes religieux et patriotiques: les affairés comme les simples curieux durent s'arrêter pour regarder passer ces braves gens et admirer leur courage.

Voici maintenant les catholiques de la paroisse allemande de Winnipeg; au nombre d'environ deux cents, tous hommes, (les femmes et les enfants suivent à quelque distance en arrière) musique en tête, bannières, drapeaux allemand et anglais flottant côte à côte, ils s'avancent processionnellement à travers les rues de Winnipeg. De St-Boniface nous les voyons déboucher par la rue Broadway. Au son de la musique que font sortir de leurs instruments 26 robustes poitrines, ils mettent pied sur le pont Broadway qui relie Winnipeg à St-Boniface et tambour battant ils nous arrivent au pas militaire; on dirait un régiment du "Vieux Chancelier de fer". Au cours de la soirée leur fanfare dite "Notre-Dame" nous fit entendre

l'hymne national de leur mère-patrie, ainsi que la Marseillaise et le God Save the King.

Les Ruthènes sont aussi là au nombre de trois cents; ils suivent la croix icône et la bannière de St Nicolas portées par deux des leurs. Les Pères Basiliens les accompagnent parés de grandes étoles et de leurs longs manteaux. Voici ensuite les paroissiens de l'église française du Sacré-Cœur; la musique de St-Boniface, "la Lyre", les accompagne. A l'arrière flotte le drapeau Carillon-Sacré Cœur. Puis viennent les paroissiens de l'Immaculé-Conception conduits par leur distingué pasteur, M. l'abbé Cherrier; puis enfin les Chevaliers de Colomb qui s'assemblèrent à l'église Ste-Marie vers 7 heures et se rendirent en voiture à St Boniface avec l's RR. PP. Guillet, O'Dwyer et Hartman. Ainsi des milliers de catholiques se sont portés avec un joyeux empressement de Winnipeg à St-Boniface, soit à pied, soit en bicyclette, soit en tramways, soit en voiture. C'est là un événement qui n'a point passé inaperçu dans la grande cité; il y a même créé une certaine sensation, parce qu'il a proclamé bien haut combien tous les catholiques sans exception sont loyaux à leur archevêque et s'intéressent à sa grande œuvre.

Cependant voici que les sons joyeux de la fanfare se font entendre; il est temps que la cérémonie commence car la soirée ne sera pas trop longue. On vient chercher dans les salons de l'archevêché, Nos Seigneurs les évêques entourés du clergé et on se rend vers les murs de la nouvelle cathédrale. On y monte par deux rampes qui donnent accès sur une vaste plateforme du côté de la façade. Pendant que Mgr l'archevêque qui va bénir lui-même la première pierre, y prend place avec les autres évêques et le clergé, je jouis du spectacle impressionnant que présente cette foule immense; la vaste enceinte est trop petite pour la contenir. Chacun se place où il peut. Il y a comme des grappes humaines suspendues aux tas de pierre et aux machines. Les murs, le toit de la nouvelle sacristie, les tertres de terre, sont tout couverts d'hommes et de jeunes gens. Cette mer humaine déborde bien loin dans le cimetière et vers l'archevêché. Comme il est presque impossible de mettre un chiffre exact sur une pareille multitude, nous nous contenterons de dire deux opinions que nous avons entendues: l'opinion large était pour 20,000, l'opinion restreinte pour 10,000. Peut-être que la vérité se trouverait entre les deux. Quoiqu'il

en soit, cette foule a dépassé les plus belles espérances. Et quelle consolation pour l'archevêque et pour tous les prêtres du diocèse, de voir tant de peuples différents venus de toutes les parties du monde, oublier pour un moment leur nationalité particulière pour montrer qu'ils sont catholiques avant tout, se grouper, se serrer autour de l'évêque qui représente le Christ pour s'unir tous dans un même amour pour l'Eglise catholique, leur seule et vraie mère, dans une même croyance à ses dogmes, dans une même fidélité à ses lois! C'était bien le cas de dire avec St Paul: Non est Judæus, neque Græcus; omnes enim vos unum estis in Christo Jesu: il n'y avait plus là de Français, de Belges, d'Allemands, de Ruthènes, d'Anglais, de Polonais, etc., il n'y avait que des catholiques qui ne formaient qu'une seule âme et qu'un seul cœur dans le Christ Jésus.

Mgr l'archevêque assisté de M. Bélanger, diacre, et de M. Vorst, sous diacre, procède alors à la bénédiction de la pierre angulaire; il récite les prières touchantes et sublimes que la sainte Liturgie consacre à cet effet; en voici deux des plus belles notées au passage: "O Christ qui êtes la pierre angulaire et le fondement indestructible, confirmez vous-même cette pierre en votre nom, et soyez le principe, le développement et le couronnement de cette construction."

"Au nom de Jésus-Christ, nous plaçons cette pierre afin que fleurissent ici la vraie foi, la crainte de Dieu, la charité fraternelle, afin que ce lieu soit destiné à prier, à invoquer, à louer le nom du même Jésus-Christ Notre-Seigneur."

#### SERMON EN ANGLAIS DE MGR DUHAMEL.

Cependant la foule se masse au pied de la tribune disposée au milieu du mur qui regarde le sud. Mgr Duhamel en monte lentement les degrés, et au milieu d'un vaste silence qui peu à peu se fait sur la foule, il fait une magnifique lecture, très solidement documentée sur la Constitution de l'Eglise, lecture qui ne fut point certes monotone et froide, comme le mot tendrait à le signifier, mais faite avec un débit animé et si plein d'aisance qu'on eut dit parfois un vrai discours, avec une voix forte, lente et distincte que la brise du soir portait aux derniers rangs de l'assemblée, avec une voix chaude surtout, qui savait animer une exposition abstraite d'un enthousiasme tout apostolique. Le sujet convenait à un auditoire si mêlé où le seul lien qui unissait tant de races était le catholicisme et où la curiosité, la sympathie même avaient attiré

beaucoup de nos frères séparés. Parce que la notion de l'Église s'était obscurcie depuis des siècles, le protestantisme put entraîner dans sa révolte la moitié de l'Europe. Lorsque l'Église, voie ordinaire par où sont distribués les fruits de la Rédemption, apparaîtra telle qu'elle est en pleine lumière et dans toute sa splendeur, le schisme et l'hérésie disparaîtront devant elle comme la nuit devant le soleil. Le discours de Mgr Duhamel aura, nous n'en doutons point, produit avec la grâce de Dieu quelques-uns de ces fruits abondants, pour les esprits impartiaux des protestants qui l'auront entendu: car il est un exposé magistral de la constitution de l'Église, ainsi que des prérogatives divines, inaliénables, de sa hiérarchie.

Après avoir dit combien il est heureux, lui, le doyen d'âge de tous les évêques canadiens, d'être aujourd'hui leur interprète pour féliciter Mgr Langevin pour l'œuvre magnifique qu'il élève à la gloire de Dieu, l'éminent prélat entre de plein pied dans son sujet et prouve pendant plus de 40 minutes, au milieu de l'attention générale, que l'Église catholique est la seule véritable Église de Dieu parce qu'elle est la seule qui a reçu de Jésus Christ, son Fondateur, le pouvoir de dispenser la grâce par les sacrements. Le Christ n'est plus visible, les apôtres ont disparu, mais l'Église reste toujours, elle les continue visiblement sur toute la terre, dans tous les siècles, et elle ne cesse de montrer à quiconque a des yeux pour voir, les titres de sa divine origine: unité, sainteté, apostolicité, catholicité. En concluant le vénérable conférencier dit que l'Église infaillible dans sa doctrine, est aussi perpétuelle dans sa durée: elle seule peut dire: l'avenir est à moi, parce qu'elle a les promesses de son immortel Fondateur qui l'a bâtie sur le roc en affirmant qu'il serait toujours avec elle jusqu'à la consommation des siècles et que les portes de l'enfer ne prévaudraient jamais contre elle.

Mgr Duhamel fut ensuite remplacé tour à tour par le R. P. Grötschel, O. M. I., qui prêcha en polonais, par le R. P. Cordès, O. M. I., qui prêcha en allemand et par le R. P. Strotski, O. S. B. M., qui prêcha en rhutène. Le thème de ces trois orateurs fut le même: la fidélité à l'Église qui au milieu des peuples de rites et d'usages différents reste toujours la même. L'évêque, la plus haute autorité après le Pape, est le représentant du Christ; l'écouter c'est écouter le Christ lui-même; lui rester fidèle, c'est rester fidèle au Christ et garder la foi des ancêtres.

A mesure que nous écoutions ces sons de langues étrangères qui nous paraissaient harmonieuses mais que nous ne comprenions pas, nous nous surprenions à désirer que le Saint-Esprit renouvelât pour nous le miracle de la Pentecôte. Le fait est qu'il serait bien utile dans ces pays qui nous donnent quelque idée de ce que dut être la confusion des langues à la tour de Babel.

Au milieu de l'assistance de prêtres et de laïques distingués qui entourent Monseigneur on distingue ce soir M. le Juge en chef Howell, de la cour d'appel, et M. le Juge Mathers. Alors, M. le Juge Prud'homme se lève et lit la plus éloquente adresse à Sa Grandeur Mgr l'archevêque. Il dit lui aussi son émotion de voir disparaître le vieux temple, mais il faut bien se rendre à la nécessité, et il remercie Mgr "d'avoir bien voulu se charger d'une dette aussi lourde et écrasante que celle que va nécessiter une aussi grandiose construction." Vient ensuite un éloge de Mgr Dugas: on ne peut le passer sous silence; tout le monde y applaudira: "A Dieu ne plaise que j'oublie celui qui sait si bien s'inspirer de votre pensée dans la direction des affaires de votre diocèse, s'ingéniant de mille façons pour créer des ressources nouvelles, répandant partout l'activité, la confiance, l'esprit d'organisation, et écartant avec une prudence et un tact merveilleux les obstacles qui se dressent parfois devant les œuvres à accomplir." M. le Juge parle ensuite des progrès de la religion manifestés d'une façon éclatante dans ces pays par les institutions si belles et si fécondes dont s'enorgueillit St-Boniface, la ville sainte. Il termine en félicitant Mgr d'être, pour ainsi dire, le nouveau Salomon que Dieu a choisi pour élever un temple à sa gloire.

Mgr l'archevêque qui n'avait presque point pris la parole de toute la journée dit enfin en quelques mots qui jaillissent de son cœur et où il met toute son âme ses sentiments qui débordent: "Ce temple que nous bâtissons est la glorification du passé, et Mgr résume en termes émouvants les travaux de ses prédécesseurs: c'est une marque de la vitalité du présent, et il dit combien il est heureux du secours qu'il trouve dans le zèle de ses prêtres et la foi de ses fidèles; c'est enfin un cri d'espérance pour l'avenir, et tous les obstacles ne feront que redoubler notre courage et notre espoir." Mgr remercia une dernière fois tous les éminents personnages qui lui ont fait l'honneur

de répondre à son invitation: évêques, prêtres, religieux, laïques.

Alors commence le défilé de ceux qui veulent frapper la pierre et déposer leur offrande.

Cependant, la nuit depuis longtemps a jeté ses ombres sur cette foule, et on s'en est à peine aperçu tant l'attention était doucement absorbée par de si belles choses. D'ailleurs "l'obs-cure clarté qui tombait des étoiles" jointe à la vive lumière des lampes électriques disposées tout autour des murs donnaient comme l'illusion du demi-jour du crépuscule. La nuit touchait à la moitié de son cours et l'on croyait la soirée à peine commencée. On eut voulu arrêter le cours du temps pour mieux jouir du spectacle féerique qui s'offrait alors au regard. Des fusées innombrables fendent en sifflant, l'atmosphère transparente et retombent en pluie d'étoiles. Les concerts harmonieux de la "lyre" qui se prolongent bien longtemps dans la nuit au milieu du bosquet illuminé de l'archevêché, charment les oreilles de la foule qui s'écoule joyeuse et enchantée. Nous avons parcouru toutes les principales rues de St Boniface; et sauf quelques exceptions bien rares nous avons constaté que toutes les maisons étaient illuminées. Une dernière fois avant de clore ces fêtes inoubliables, St Boniface donnait une preuve touchante de son attachement à son bien-aimé Pontife et de sa fidélité à suivre les prescriptions de son dévoué curé. Les illuminations de l'Archevêché, des chers Frères de l'Académie Provencher, de la Cathédrale où les lumières dessinaient l'Ave Maria, de l'Hospice Taché, de la Maison Vicariale, de l'Hôpital, étaient particulièrement remarquables. Réfléchies sur la Rivière Rouge, elles devaient produire de Winnipeg, un effet splendide. L'Hotel de ville, l'Ecole Normale, la Maison Chapelle et l'Hotel Québec méritent aussi une mention honorable.

En somme, la fête fut un triomphe. Elle restera gravée pour toujours dans le souvenir de ceux qui eurent le bonheur d'y assister. Elle fut le plus magnifique cri de foi jeté vers le ciel par les Catholiques, et surtout par la population de St Boniface. Un peuple qui produit de telles manifestations, ne peut que vivre et grandir: car c'est Dieu lui-même qui l'anime de son esprit fécond et immortel. Aussi le Ciel exaucera-t-il sûrement sur les bords de la Rivière Rouge, comme il a fait sur les bords

du St Laurent, cette prière ardente que de mâles poitrines chantaient à plein cœur:

O Marie, O Mère chérie,  
Garde au cœur canadien la foi des anciens jours.  
Entends du haut du ciel le cri de la patrie.  
Catholiques et Français toujours.

Un missionnaire serviteur de  
Marie-Immaculée.

LES BIENFAITEURS DE LA CATHEDRALE. (Suite)

juillet-août 1906.

PIERRES DE PILIERS.

Rév. J. Dufresne, curé de Lorette	\$100 00
Rdes Sœurs Grises, Hôpital de St Boniface.	100 00
Rdes Sœurs Grises, Maison Vicariale.	100 00
Hon. Sénateur Bernier.	100 00
Rde. Mère Provinciale, Sœurs des SS. Noms J. M.	100 00
Rev. Père Magnan, O.M.I., Provincial des Oblats.	100 00
Rév. Père Guillet, O.M.I.	100 00

PIERRES D'AUTELS.

S. G. Mgr Racicot, évêque de Pogla.	50 00
Société St-Jean-Baptiste de St Boniface.	50 00
M. Horace Chevrier, M. P. P.	50 00
Elèves du Couvent de St Boniface, 3me grade.	40 00
Elèves du Couvent de St Boniface; 2me grade.	30 00
M. Léon Roy.	25 40
Les Rvds Frères de Marie, St Boniface.	25 00
M. Ernest Cyr, M. P.	30 00
Rév. M. Camirand, curé, Iles-des-Chênes.	25 00
M. le Chanoine Dumesnil, St Hyacinthe, P. Q.	25 00
Collège de St Hyacinthe, P. Q.	25 00
Rév. M. A. Lemieux curé, Willow Bunch.	25 00
Paroisse de La Salle, Man.	31 00
Paroisse de St Jean-Baptiste, Man.	36 50
Paroisse de Lorette, Man.	30 00
M. Théophile Bertrand.	25 00
M. Jacques Parent	25 00
M. L. de Jurkowski, architecte.	25 00

Rdes Sœurs St Joseph, Lorette.	25 00
Kettle River Quarries Co.	25 00
PIERRES MURALES.—JOURNÉES D'OUVRIERS.	
Rév M. A. Perreault, curé de Fannystelle.	20 00
Rév. M. R. Giroux, curé de Ste Anne.	20 00
Paroisse de St Maurice, Sask.	20 00
Son Honneur le Maire Gauvin.	20 00
M. M. Pattison et Debeck.	20 00
Paroisse de St Joseph, Man.	19 15
Paroisse de St Antoine, Sask-	15 00
Rév. M. W. Jubinville, curé de St Félix.	10 00
Paroisse de St Félix, Man.	15 00
Anonyme, N. D. de Lourdes, Man.	10 00
Rdes Srs de la Présentation et leurs élèves, Kenora.	10 00
Enfants de l'école de St Adolphe, Man.	10 00
Anonyme.	10 00
M. J. Filiatrant.	10 00
Élèves de Ste Marie, Winnipeg.	10 00
S. G. Mgr Bernard, évêque de St Hyacinthe	10 00
Rév M. A. Giroux, curé, La Broquerie.	10 00
Rév. M. A. Béliveau, chancelier.	9 50
Rév. M. Léonard.	5 00
M. M. Dominique et François Belleau.	5 00
Rév. M. Nadeau.	5 00
M. H. Bilodeau.	5 00
M. Zéphirin Magnan.	5 00
Paroisse de Starbuck.	5 00
Famille Zéphir Bouchard.	5 00
M. Tremblay.	5 00
M. J. Dumouchel.	5 00
M. Fidèle Mondor.	5 00
Mde Fidèle Mondor.	5 00
Melle Antoinette Mondor.	5 00
Melle Alice Mondor.	5 00
M. Jacques Mondor.	5 00
Rév. M. Ch. Dehaies, vicaire, Cathédrale.	5 00
M. Téléspore Paradis.	5 00
Les enfants de St Vital.	5 00
M. Charles Anctil.	4 00
Paroisse de Ste Elisabeth, Man.	4 90
Élèves de l'école de St Joseph, Man.	2 60

Élèves de l'école de St Félix, Man.	2 10
Paroisse de Pine Wood.	2 00
Une diocésaine.	2 00
M. J. Prud'homme	2 00
Melle Elmire Prud'homme.	2 00
Melle Mary Saurette.	1 00
M. Alcidas Delorme.	1 00
M. Léon Casgrain.	1 00
Melle Rosalie Granger.	1 00
M. et Mde Benoit.	1 00
M. Anaélet Girard.	1 00
M. Arthur Lacerte.	1 00
M. Rémi Delorme.	1 00
M. Charland Prud'homme.	1 00

## GRAINS DE SABLE.

M. M. Joseph et Emile Delorme.	75
Un inconnu	50
Mde Emile Benoit.	25

Total des aumônes déposées lors de la bénédiction de la pierre angulaire \$755 05

Il faudra encore beaucoup de grains de sable pour compléter cet édifice de Dieu, mais les âmes charitables ne manquent pas dans notre cher pays et nous comptons sur elles.

S. G. Mgr l'Archevêque, lors de la bénédiction de la pierre angulaire disait: " Nous ne tendons pas la main, cependant Nous acceptons avec reconnaissance toute offrande, si minime soit-elle "

N. B. Tous les noms des donateurs seront inscrits, n'auraient-ils donné qu'un grain de sable; et tous participent aux avantages spirituels; mais le nom de ceux qui donnent au moins une pierre d'autel, sera inscrit au " Livre d'or "

## LE CHAPITRE GENERAL DES OBLATS DE MARIE IMMACULÉE

A ROME, LE 19 SEPTEMBRE 1966.

Le chapitre général des Oblats se tiendra à Rome le 19 septembre prochain, et il a pour but d'élire un supérieur général. La Congrégation est encore dans la vigueur de sa première jeunesse et elle montrera comme en 1904 une réunion

d'hommes capables de faire honneur à n'importe quel corps religieux dans l'Église.

Nos lecteurs aimeront peut-être à savoir quels sont les membres du chapitre délégués par l'ouest et le centre du Canada? Voici:

Le Mackenzie sera représenté par S. G. Mgr Breynat; on n'a pas eu le temps dans ces régions lointaines d'élire un délégué. Le délégué de la Colombie Britannique est le R. P. Pétavin. S. G. Mgr Grouard représentera l'Athabaska avec notre bien-aimé Archevêque, le délégué de ce vicariat.

S. G. Mgr Legal est le délégué de St-Albert; le R. P. Grandin, provincial, l'accompagne.

Le R. P. Magnan, Provincial, et le R. P. Cahill, délégué, représentent la province de St-Boniface qui s'étend sur tout le diocèse.

Le délégué de Prince-Albert, Sask., est le R. P. Pénard.

#### LISTE DES CHANGEMENTS CHEZ LES OBLATS.

1o. Maison de Ste-Marie, Winnipeg — Le R. P. Gendreau est nommé chapelain des communautés, (Académie Ste-Marie). Le R. P. Labonté, auxiliaire pour la paroisse.

2o. St-Joseph des Allemands. — Le R. P. Hilland remplace le R. P. Redeinger.

3o. Maison du St-Esprit. — Le R. P. Grœtchel, nommé supérieur en remplacement du R. P. A. Kulawy.

4o. Juniorat de St-Boniface. — Le frère Poulet est nommé maître de discipline.

5o. Maison de Duluth. — Le R. P. Thérien, auxiliaire pour la paroisse.

6o. Fort Francis, Ont. — Le R. P. Costiou, socius du R. P. Croisier.

7o. Maison du Portage-du-Rat, Kenora, ainsi constituée: RR. PP. Hartman, supérieur, Beaudin, Péloquin, le R. P. Kalmes, missionnaire.

8o. Ecole Sauvage de Kenora. — Le R. P. Bousquet, principal.

9o. Ecole de Sandy Bay, (lac Manitoba). — R. P. Léonard, directeur, R. P. Planet, socius.

10o. Mission de Qu'appelle, Lebret. — RR. PP. Marion, St-Germain, Comeau.

11o. Montagne de Tondre. — R. P. Dorais, assistant du R. P. J. Magnan.

120. Maison de Regina, le Père Wedeinger a remplacé le R. P. Hilland.

130. Mission de Norway-House, Keewatin. — R. P. Bayes, directeur, R. frère Dugas.

## PROGRÈS DU DIOCÈSE EN 1906

### I.— CONSTRUCTIONS D'ÉGLISES ET DE CHAPELLES.

La cathédrale dont la pierre angulaire a été bénie le 15 août, et qui ne sera terminée qu'en 1908.

L'église et le presbytère de Bruxelles, Man. Paroisse belge. M. l'abbé Heynen, curé. Elle sera bénie le 30 septembre par Monseigneur Dugas, P. A. V. G., administrateur.

L'église de Fort Francis, Ontario, Rev. P. Croisier, O.M.I. Elle sera terminée à la fin de septembre.

L'église de St Ignace-des-Saules (Hart-Rouge) Willow-Bunch, Sask. M. l'abbé Lemieux, curé. Elle sera terminée en septembre.

L'église de la colonie Polonaise de "Cedou" nom étrange résultant d'une erreur ou de l'horreur du nom du Cardinal Ledochowski, que l'on avait proposé à Ottawa pour le bureau de poste. — La colonie est à 12 milles au nord de Weyburn, Sask, et elle est desservie de Hun's Valley par M. l'abbé Polaska. L'église mesurera 20 par 36. Les souscriptions par billets se montent à \$2 750. — Il y a là cinquante terres occupées. On a donné cinq acres pour le cimetière; c'est bien généreux! L'église de Norway House, Keewatin, Mission pour les sauvages Sauteux et Maskégons. C'est une fondation faite, cette année, par le Rev. P. Magnan, provincial des RR. PP. Oblats; et il y a envoyé trois frères convers avec une partie du matériel requis pour la construction.

CHAPELLES.— Blumenfeld, Sask., Colonie allemande desservie de St Paul. M. l'abbé Janssen, curé de St Paul.

Sedley, Sask. Colonie allemande desservie de St Paul. par M. l'abbé Janssen.

Lenore, Manitoba, sur la ligne de Chater, près Brandon à Lenore. Desservie du Lac-des-Chênes.

Près de Ste Delphine, chapelle bâtie pour les Polonais. Desservie de Yorkton.

St Labres, Manitoba, chapelle bâtie par un particulier. Desservie de Woodridge.

Chapelle de pèlerinage à Notre-Dame-de-Lourdes à St Malo. Il y a, de plus, la magnifique restauration de l'église de Ste Agathe qui a revêtu une splendide parure à l'intérieur.

Nous pourrions mentionner encore la construction de la superbe salle du Cercle Catholique de l'Immaculée Conception à Winnipeg par M. l'abbé Cherrier; parce que c'est le complément presque nécessaire de l'église et de l'école.

Le monastère des Rds Pères Trappistes à St Norbert a été bâti en 1904-1905, mais il n'a été occupé qu'en 1906. — C'est un bâtiment à l'aspect imposant et sévère qui peut loger facilement cent religieux: il n'est pas encore terminé à l'intérieur bien qu'il soit déjà occupé. Le coût, jusqu'ici, a dépassé \$250,000

Une église à Graysen, Sask., colonie allemande, dont le Curé est le Rev. P. Kasper, O.M.I.

## II. — AGRANDISSEMENTS D'EGLISES.

L'église de St Joseph (des Allemands) à Winnipeg, Rev. P. Cordèr, O.M.I., curé; est agrandie de 40 pieds, et une superbe façade est construite en blocs de ciment comme l'église elle-même qui aura désormais une très belle voûte.

L'église du St Esprit (des Polonais) à Winnipeg, Rev. Père Grœtshel, O.M.I., curé. Elle est agrandie de moitié par l'addition d'un transept et d'un sanctuaire.

## III. — HOPITAUX — ORPHELINAT.

“L'hôpital de Miséricorde” à Winnipeg, (Misericordia Hospital) va être agrandi du triple. — On construit le centre qui mesure 150 pieds par 50, et aile au nord semblable à celle qui existe déjà au sud. — Le coût de la bâtisse dont les fondations sortaient à peine de terre au 15 août, sera de \$150 000 piastres. Et il y aura encore deux splendides pavillons qui seront ajoutés plus tard.

Quelle confiance en Dieu et dans l'avenir du pays de la part de bonnes Sœurs de la Miséricorde! Le passé et le présent justifient pleinement cette confiance.

Bienheureux les miséricordieux!

L'hôpital de St Boniface. — On y fait une addition au nord, et le coût sera de \$50 000 piastres.

Qui n'admira le courage de nos bonnes Sœurs Grises!  
L'orphelinat St Joseph de Winnipeg pour les garçons.

Le 19 août, Mgr l'Archevêque bénissait solennellement en présence de Nos Seigneurs Émile Grouard, O.M.I., évêque d'Ibora et Vic. Ap. d'Athabasca; et Breynat, O.M.I., évêque d'Adramyte, Vic. Ap. du Mackenzie, la pierre angulaire du nouvel édifice en briques, qui mesure cinquante pieds par soixante, avec trois étages. Le Rev. P. O'Dwyer, O.M.I., a fait le sermon de circonstance. Le Rev. P. Guillet, O.M.I., était présent à la place du Rev. P. Cahill, O.M.I. curé de Ste Marie, en route pour Rome. La Rde Mère Despins, Sup. Vic., représentait la Communauté des Sœurs Grises.

La construction est située dans Winnipeg, à l'endroit appelé " St James " à deux pas de l'église anglicane de ce nom. On sait que cette œuvre est le résultat d'une promesse faite à St Joseph par Mgr l'Archevêque au milieu des luttes scolaires de 1896.

Quarante orphelins assistaient à la bénédiction sous la conduite des Rdes Sœurs Grises.

Voilà encore un grand acte de confiance en la divine Providence dont le bon St Joseph est le puissant procureur.

Que le bon Maître bénisse les chers orphelins et leurs mères d'adoption les bonnes Sœurs Grises.

#### IV — COUVENTS DE RELIGIEUSES ENSEIGNANTES. ÉCOLES DE FRÈRES ENSEIGNANTS.

Couvent de St Adolphe Man. déjà terminé.	} Rdes Filles de la Croix dites Sœurs de St André
Couvent de St Malo, Man. déjà terminé.	
Couvent de St Maurice, Sask. il sera terminé à la fin de sept.	
Couvent de Forget, Sask., diocèse de Grenoble, France. Terminé.	} La Puye, près Poitiers, France.
Couvent de N. D. de Lourdes, Man., Plaies du Sauveur, de Lyon, France. Terminé.	
Couvent de St Charles, Man., et de Marie-Immaculée de St Boniface. Il s'ouvrira le 10 sept.	Sœurs Oblates du Sacré-Cœur

#### ÉCOLES DE FRÈRES ENSEIGNANTS.

École Provencher à St Boniface. — Cette école bâtie par MM. les Commissaires d'écoles coûtera \$40 000 piastres. Les Rds Frères de la Société de Marie de Paris continueront à diriger l'école.

École St Jean-Baptiste.— Cette école bâtie par MM. les Commissaires d'écoles continuera à être dirigée par les Rds Frères de la Croix de Jésus du diocèse de Belley en France.

N. B. Dans tous ces convents et dans ces écoles, il ne doit y avoir aucun enseignement religieux, aucun exercice religieux avant 3½ hres; c'est-à-dire que ces écoles sont neutres en principe, de par la loi; mais, en pratique, nous avons des latitudes conquises au prix de luttes ardentes et maintenues en dépit de la loi. La situation est bonne au point de vue financier, et nous en profitons pour "bâtir l'arche", c'est-à-dire, pour payer ces maisons; car il suffirait qu'un premier ministre fanatique décidât l'application de la loi pour nous mettre "à l'eau".

Au point de vue légal, notre situation reste précaire; néanmoins, nous avons confiance en l'avenir parce que les Catholiques augmentent en nombre et s'organisent.

#### NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES.

M. l'abbé Mireault quitte St Georges de Chateauguay, Man., pour aller comme curé à St Louis de Keewatin, Ont., et M. l'abbé Dumoulin est nommé missionnaire résidant à St Georges.

M. l'abbé Janssen est nommé curé de St Paul, ( South Qu'Appelle P. O. ) Sask., colonie allemande.

M. l'abbé Van de Velde est nommé vicaire à Montmartre pour la desserte des colonies allemandes qui avoisinent cette localité et qui se préparent à avoir un prêtre résident.

M. l'abbé Kugener est nommé premier missionnaire résident à Ste Delphine, Sask. ( Métis et Canadiens Français. )

M. l'abbé Arthur Benoit est aussi nommé missionnaire à la station de Qu'Appelle, Sask.

M. l'abbé Rock Margos, prêtre polonais, ordonné l'an dernier pour le diocèse, remplace comme missionnaire résident, à Kent, via School Lake, colonie polonaise, M. l'abbé Ladislas Finke qui a obtenu un congé d'un an pour se reposer aux États-Unis.

M. l'abbé Louis Nadeau est chargé d'organiser une paroisse à 25 milles de Weyburn (Sask.) dans un endroit appelé par Monseigneur "Bourassa" en l'honneur du digne missionnaire de ce nom qui a passé 12 ans à la Rivière-Rouge, comme on désignait alors notre pays ( 1854-1856 ) Vingt années de Mission: V et VI, p. 21, rangs, 17 et 18.

## VICAIRES.

M. l'abbé Giroire, venu de France, est nommé vicaire à St Jean Baptiste.

M. l'abbé Pierquin, originaire de Reims, France, ordonné prêtre le 18 juillet à Ste Rose du Lac, par S. G. Mgr l'Archevêque, est nommé vicaire à Ste Anne des Chênes.

M. l'abbé Napoléon Deslandes, originaire du diocèse de St Hyacinthe, et ordonné par S. G. Mgr Bernard, le 25 juillet, est nommé vicaire à St Eustache.

M. l'abbé Régis Boivin, originaire du diocèse de St Hyacinthe, ordonné prêtre par S. G. Mgr Bernard, le 25 juillet, est nommé vicaire à la Grande Clairière, Man.

M. l'abbé J. Vorst, originaire de Hollande, et ordonné par S. G. Mgr l'Archevêque, le 25 juillet, dans la chapelle de la Maison Vicariale des Sœurs Grises, est nommé vicaire à la cathédrale. Sa connaissance de l'allemand et du flamand rend sa présence très utile pour la paroisse et l'hôpital de St Boniface.

M. l'abbé Joseph Schelbert, originaire de Bavière, élève de l'Institut de la Ste Famille de Grave, Hollande, ordonné par S. G. Mgr l'Archevêque, le 25 juillet, dans la chapelle de la Maison Vicariale des Sœurs Grises, est nommé vicaire à St Paul, Sask ( Colonie allemande )

M. l'abbé Petrus Schorr, originaire d'Allemagne, élève du Collège Germanique à Rome, ordonné prêtre le 4 août, par S. G. Mgr l'Archevêque, dans sa chapelle intérieure, est nommé vicaire à Kaposvar, Sask. pour les Hongrois dont il commence à apprendre la langue, comme son curé M. Pirot, qui la parle déjà bien couramment.

Le missionnaire voisin, M. l'abbé Gerritsma, résident à Esterhazy, apprend le bohémien.

Omnia omnibus: Le diocèse est " tout à tous ", comme disait St Paul

Le Rév. P. Borgonie, C.S.S.R. quitte Brandon, pour désormais exercer son ministère à Yorkton, Sask. Le Rév. P. Venden Benden, C.S.S.R. ( Père Pierre ) le remplace à Brandon.

M. l'abbé Woodcutter est parti à la fin de Juillet pour l'Europe afin de se mettre sous les soins d'un spécialiste allemand qui a, dit-on, le secret de guérir les maladies du foie.

## TROIS NOUVEAUX VICARIATS.

M. l'abbé Arsenault, élève du Collège de St Boniface, ordonné prêtre le 13 août, par S. G. Mgr l'Archevêque, au Lac

des Chênes, sa paroisse, est nommé vicaire à l'Immaculée-Conception à Winnipeg.

M. l'abbé Jaslier, missionnaire diocésain du Mans, France, est nommé vicaire à Rainy-River, chez M. Melleux, avec mission de fonder une paroisse catholique.

M. l'abbé Evariste Halde, originaire de St Hyacinthe, ordonné prêtre au monastère du Précieux Sang à St Hyacinthe par S. G. Mgr Bernard, est nommé vicaire à St Lazare, Man.

M. l'abbé Arthur Magnan, de l'Assomption, ordonné prêtre à Montréal, est nommé vicaire au Lac des Chênes, Man.

M. l'abbé Théophile Paré, ancien député de La Vérendrye, ordonné prêtre par S. G. Mgr l'Archevêque, le 26 août, à Ste Anne des Chênes, est maintenu dans ses fonctions de sous-procureur à l'archevêché

M. l'abbé Janichenski, ancien préfet au Collège Vaugirard à Paris, est chargé de fonder la paroisse de " N. D. de toutes aides " ( sanctuaire antique et pieux près de Nantes ) dans la région de Ste Rose du Lac.

---

#### PROFESSION BELIGIEUSE ET PRISE D'HABIT A LA MAISON VICARIALE DES RDES SŒURS GRISES.

Une imposante cérémonie avait lieu le 10 août, à la Maison Vicariale des Rdes Sœurs Grises de St Boniface. Trois novices: Sr M. St Amour, de Neche, N. D., Sr Audette née Elisabeth Cormier, d'Argyle, Minn. et Sr E. Labine aussi d'Argyle, avaient le bonheur d'émettre leurs premiers vœux. Quatre postulantes prenaient en même temps le saint habit; ce sont: Meïles Margaret Gilbert de Kenora, Ont. Eva Toupin de Ste Agathe, dite Sr Tessier; novices vocales, Albina Boisvert, dite Sr Fidèle, de Laurier, Man., Exilia Toutant, dite Sr Georges, de Wild Rice, N. D., novices auxiliaires.

La cérémonie fut présidée par Mgr l'Archevêque assisté du Rév. P. Dugas, s. j. Recteur du Collège de St Boniface et du Rév. A. Bourret, curé de Ste Agathe. Étaient présents: les Rds Mrs J. A. Messier, chapelain, L. Perrin, p. s. s. de Montréal, G. Cloutier, cure de St Norbert, A. Noret, curé de St Malo, J. Bazin, curé de Woodridge, L. de G. Bélanger, curé de Sil Kirk, et J. Poitras, secrétaire de Mgr l'Archevêque.

Un magnifique sermon sur les avantages de la vie religieuse fut donné par le Rév. Père Enfrin, E. M. I.

---

THE "CENTRAL CATHOLIC" A LA PLACE DU  
"NORTH WEST REVIEW"

C'est le nouveau nom sous lequel le "North West Review" paraîtra désormais.

Le nom change; mais la rédaction reste la même; la lettre de Mgr l'Archevêque l'atteste.

Mais pourquoi ce nouveau titre ?

Parce que la géographie du pays le veut.

Ce n'est pas ici le Nord-Ouest du Canada, c'est le centre, le "milieu" entre Montréal ou Québec et Vancouver.

Que voulez-vous c'est le bon Dieu qui a fait l'Amérique du Nord !

---

VOYAGE DE S. G. MGR L'ARCHEVEQUE.

Monseigneur a été choisi, sans avoir été consulté, comme délégué des Oblats du Vicariat d'Athabaska et Sa Grandeur n'a appris la nouvelle que le dimanche, 19 août, par S. G. Mgr Grouard, Vicaire des missions des Oblats. — Monseigneur est parti le 22 pour Montréal, accompagné de M. l'abbé Paré qui va voir son vieux père à Lachine, P. Q. M. l'abbé A. Béliveau Chancelier, accompagnera Sa Grandeur à Rome. Ils se sont embarqués le 29 sur la "Madona" à New-York pour Naples. En se faisant accompagner, Monseigneur a voulu donner à M. l'abbé Béliveau un moyen de refaire sa santé délabrée par dix ans de travail continué au service du diocèse.

Mgr l'Archevêque prendra part au Chapitre général des Oblats s'ouvrant à Rome, le 19 courant, dans le but d'élire un Supérieur général. On espère qu'il sera de retour à la fin d'octobre.

A nos voyageurs nous souhaitons un plaisant voyage !

Que l'ange du diocèse conduise et ramène sain et sauf notre premier pasteur et père ! "Dominus conservet eum !"

---

A CHACUN LE SIEN.

Dans le No des CLOCHES du 1er et 15 août, nous avons fait erreur en attribuant à M. de Jurkowski les plans de la future église de Mariapolis; c'est M. Damien Tétreault de St-Boniface qui est l'auteur de ces plans.

### L'ŒUVRE DE LA NOUVELLE CATHÉDRALE.

L'œuvre avance rapidement. Des "grues" monumentales manient des blocs énormes; elles soulèvent une pierre de cinq tonnes (dix mille livres) comme un caillou.

Que la pierre couleur chamois sortie d'une carrière manitobaine est donc belle!

Déjà on voit la façade se dessiner avec de belles pierres à taille douce et des colonettes fort gentilles. Tout est fait solidement et avec soin; on n'épargne ni le mortier ni le ciment. On calcule qu'il doit y avoir en ce moment pour plus de quarante-trois mille piastres (\$43,000.00) d'ouvrage fait.

La cérémonie du 15 août a ému les protestants, les a fait "jongler fort", et elle a enthousiasmé les catholiques.

Les journaux protestants ont assuré que c'était la cérémonie religieuse la plus imposante et la plus importante qui ait jamais été vue dans le pays.

Credo in Ecclesiam Catholicam.

"Je crois à l'Église Catholique."

### LE TINTON AUX ABONNÉS.

Les "Cloches" vous envoient de joyeuses volées; mais il faut les aider à vivre. Nous avons des dettes qui ne peuvent se payer avec des prières et voilà pourquoi nous venons vous demander de vouloir bien être de bon compte.

De grâce, chers abonnés, et, surtout vous, Messieurs du clergé, veuillez, s'il vous plaît, nous payer votre abonnement avec les arrérages s'il y a. Nous sonnons le tinton, c'est le dernier coup de la messe; hâtez-vous s'il vous plaît.

Que ceux qui ont déjà payé et qui par hasard n'auraient pas eu leur reçu veuillez bien nous en avvertir, nous nous empresserons de le leur faire parvenir.

R. I. P.

M. l'abbé Leclerc, sulpicien, ancien directeur du Collège Canadien à Rome.

Sr Marie-Rose-Pulchérie Bourassa-Lepailleur, Sœur Grise de Montréal.

Sr Marie-Adèle Jacques, Sœur de Charité de Québec.

Fr. Auguste Nemoz ( F. C. ) du Vicariat de St Albert.

Le Rév. P. Laurent Simonet, décédé à Québec, le 7 juillet, à l'âge de 74 ans, était Oblat de M. I. depuis 51 ans.

Il a habité la mission de St Laurent du lac Manitoba.